CENTRE PHOTOGRAPHIQUE
D'ILE-DE-FRANCE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

AUTRES MESURES

EXPOSITION DU 29 AVRIL AU 12 JUILLET 2009

Vernissage mardi 28 avril à partir de 19h30

Navette aller-retour depuis Paris - départ à 18h30 place de la Bastille
réservation au 01 70 05 49 80

CENTRE PHOTOGRAPHIQUE D'ILE-DE-FRANCE
107, avenue de la République
77340 Pontault-Combault
T : 01 70 05 49 80 - F : 01 70 05 49 84
www.cpif.net

AUTRES MESURES

Commissaire invitée Cécile Bourne-Farrell

PILAR ALBARRACÍN, JULIETA ARANDA, SERGIO BELINCHÓN, HERMINE BOURGADIER, IRINA BOTEA, MICHEL BLAZY, DANIEL CHUST PETERS, LIONEL ESTÈVE, JEAN-FRANÇOIS FOURTOU, MICHEL FRANÇOIS, MIKLOS GAÁL, ISABELLE HAYEUR, DJAMEL KOKENE, SEAN LYNCH, ANTONI MIRALDA, JOACHIM MOGARRA, OTOBONG NKANGA, FLAVIE PINATEL, EDOUARD SAUTAI.

//

L'exposition « Autres mesures », rassemble des œuvres issues de pratiques contemporaines diverses, dont les traitements modifient notre rapport aux échelles et aux proportions. Différents moyens seront conviés, de la maquette au collage in situ, de l'image fixe à l'image animée, ou encore à travers une programmation de films, pour restituer selon d'autres mesures les objets de nos imaginaires contemporains. Cette pluralité d'approches nous invite à jouer et à lâcher prise avec les normes et contraintes formelles de notre époque en quête de standards. Le visiteur pourra ainsi saisir les juxtapositions et renvois à d'autres restitutions d'échelles du macro au nano.

Dans un premier temps, les notions de jeu (Flavie Pinatel) et de déplacement des usages (Daniel Chust Peters) dans les espaces architecturés de la ville ou du paysage, font que les réalités s'imbriquent. Le fantastique côtoie le quotidien : dans une cité apparemment vide et pourtant parfaitement habitée par les poursuites effrénées d'enfants, ou dans la dimension utopique de la cité Pierre Semard au Blanc-Mesnil, restituée dans « Pièce détachée» d'Edouard Sautai. Un autre déplacement est opéré par Sean Lynch. Celui-ci a posé une caméra de surveillance sur le cou d'un faucon qui survole une cité à Limerick, en Irlande. L'utilisation de la caméra de surveillance renvoie à des images objectives, ici contrariées par les aléas du vol du rapace, qui attestent néanmoins des possibilités de la connectivité en temps réel. Plus ludiques, les flips book mis en mouvement par un pouce énorme, au son d'un projecteur 16mm, démultiplient l'échelle de compositions géométriques, fruit d'une collaboration de Lionel Estève avec un groupe d'enfants handicapés.

Dans un deuxième temps, la notion d'échelle renvoie aussi à notre capacité à passer d'un niveau de représentation à un autre. Ainsi, toute conception archétypale passe par la miniaturisation ou le gigantisme comme nous le proposent les œuvres d'Hermine Bourgadier, Michel François ou de Miklos Gaál. Joachim Mogarra, quant à lui, élève un monument à l'artiste Gina Pane dans une grande économie de moyens : une pomme de terre et une couronne d'épines. Dans la perte ou l'omniprésence des référents, l'artiste Jean-François Fourtou est maître de la pratique avec ses maisons de géants. Les artistes Isabelle Hayeur, Sergio Belinchón et Otobong Nkanga nous font prendre la mesure des traitements monstrueux infligés aux territoires, qu'il s'agisse des terres sacrées des Indiens d'Amérique du Nord saccagées par des constructions, du littoral espagnol entièrement bétonné et plus largement de l'impact massif du tourisme sur le paysage.

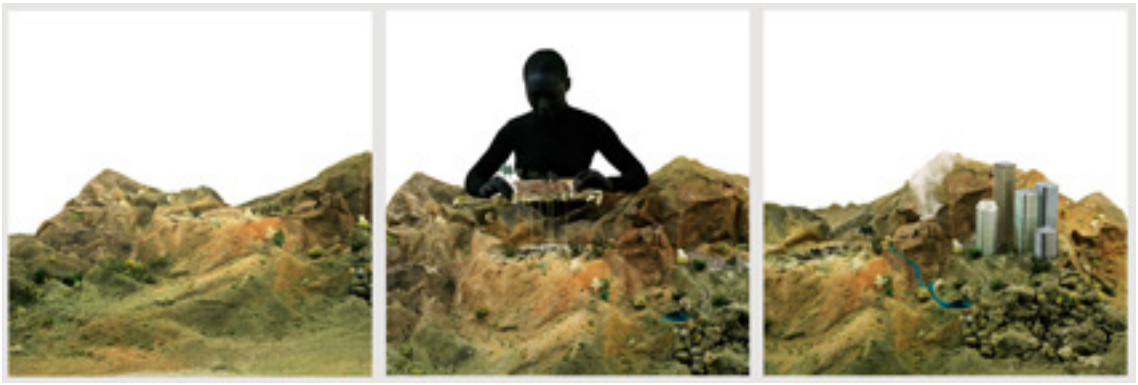
Dans un troisième temps, la démesure rend inévitablement compte de la question du pouvoir et de ses représentations politiques ou humaines. Certains artistes comme Antoni Miralda, Irina Botea ou Julieta Aranda rejouent et déjouent l'imagerie produite autour d'évènements comme le Vietnam, ou de figures historiques telles que celles de Ceaucescu, Mao ou El Che. Pilar Albarracín réalise dans une vidéo performance une critique de l'image folklorique de la femme qu'on réduit à des codes culturels. Djamel Kokene, quant à lui, propose une autre relation à l'image en ramenant l'échelle réelle d'une installation sur un mur de la ville de Mouans-Sartoux à celle d'un minuscule écran plasma qui restitue cependant la place du spectateur dans le dispositif. Enfin, une lecture du micro et du macro fait particulièrement sens à un moment où le développement des nanotechnologies est un des domaines les plus importants de la recherche fondamentale contemporaine. Dans cette perspective, les œuvres de Michel Blazy se situent à la limite de l'invisible comme autant de "moments d'exception".

Que ce soit en regardant les étoiles ou à l'inverse la terre depuis l'espace, notre vision est relative. Tout dépend du lieu et de notre façon de regarder le monde selon la vision endotopique ou exotopique pour laquelle on opte. Regarder l'infiniment grand et l'infiniment petit mobilise l'interprétation et renvoie à l'idée qu'observer les étoiles, une éolienne ou un minuscule insecte demeure un émerveillement. De ce constat, la question du rapport des échelles s'impose entre les choses, les usages et leurs contextes. L'espace du Centre Photographique sera, le temps de l'exposition, le lieu d'une expérience physique et d'une nouvelle mise en perspective de cette question au cœur des productions contemporaines.

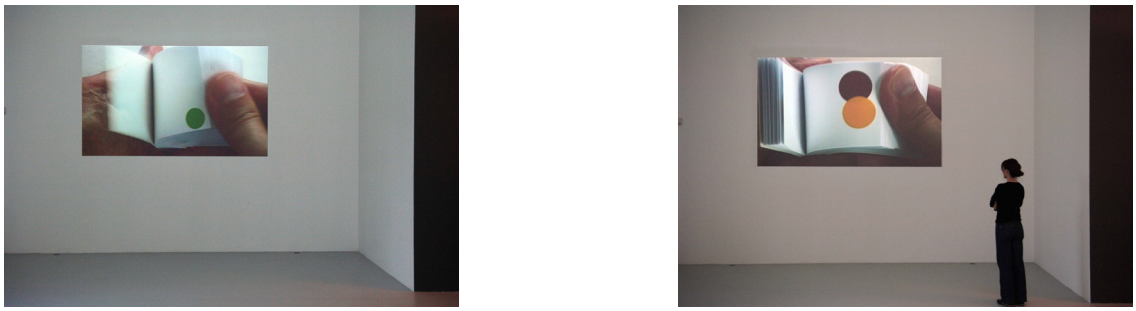
VISUELS DISPONIBLES EN HD

Contact presse : Guillaume Fontaine - T : 01 70 05 49 80 - guillaume.fontaine@cpif.net

Daniel Chust Peters, *Saltar Por Los Aires*, 2007, 138x86cm chaque, photographies couleur,
Courtesy de l'artiste et de la Galeria Una, Paris



Otobong Nkanga, *Alterscape Stories, Uprooting the past,* 2006, 100 x 100 cm, Tryptique photographies couleur, C-print. Courtesy de l'artiste



Lionel Estève, *Petite vitesse*, 2007, installation constituée de 3 vidéo-projecteurs, en boucle
Courtesy de l'artiste et de la galerie Emannuel Perrotin, Paris

Isabelle Hayeur, Quaternaire I et II, série Excavation, 2006, 111 x 165 cm, photograhie couleur.
Courtesy de l'artiste

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Mercredi 29 avril 2009 à 20h30 à la Fémis
Point Ligne Plan accueille Cécile Bourne-Farrell pour une programmation de films dans le cadre de l'exposition *Autres mesures*

Mercredi 6 Mai à 18h30
Visite de l'exposition en présence de la commissaire

Samedi 16 Mai à 15h
Rencontre autour de l'exposition avec la commissaire et les artistes.

Du 4 au 31 mai
Le CPIF s'associe au Cinéma Appolo, à Pontault-Combault, qui présentera une sélection de films en lien avec l'exposition. Plus d'informations sur www.cpif.net

//

Cécile Bourne Farrell

Cécile Bourne-Farrell, a travaillé sept ans comme adjointe de conservation à l'Arc/ Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris et a été mandatée par la Fondation de France pour la mise en place de la Méthode des Nouveaux Commanditaires en Espagne de 2003 à 2008 avec l'AMC/asociacion para la mediacion cultural. Commissaire de *This is Now, 1 & 2* pour L'appartement22 à l'occasion de la 1ère foire d'Art Contemporain de Johannesbourg, en mars 08 et à Rabat, février 09 (www.appartement22.com). Co-commissaire de *Copresences* en 2005 (www.synesthesie.com/copresences/) et de *RondPoint'* résidences-croisées entre l'Ecole des Beaux-Arts de Kinshasa (RDC) et de Nantes 2002. Commissaire de l'exposition collective *+8+7+3+1-1-5*, Project 304, Bangkok ; Glassbox, Paris et San Casciano dei Bagni ainsi que de la Biennale de Montréal (Ken Lum) et de *Tu parles/j'écoute*, Taipei Fine Arts Museum, Taiwan et La Ferme du Buisson, Noisiel, France, 1998 (www.chooseone.org).

Cécile Bourne-Farrell fait partie de nombreux jurys et comités (Drac, Cnap, fondation Nmac/Montenmedio de 2001-03) et participe à des rencontres interprofessionelles (Cipac, Arco, Université de Cadix et de Madrid, Paris X, Pavillon du Palais de Tokyo, Ecole du Louvre, Idensidad, Manresa ou Iaspis, Stockholm). Membre de l'Aica, Cea et Ikt, elle écrit régulièrement sur le travail d'artistes (Pilar Albarracin, Huang Young Ping, Younès Rahmoun, Otobong Nkanga, Alice Maher, etc..), pour des ouvrages collectifs comme la Biennale de Berlin, Frac Lorraine, French Connection et contribue régulièrement à des magazines.

CENTRE PHOTOGRAPHIQUE D'ILE-DE-FRANCE
107, avenue de la République – 77340 Pontault-Combault
Tél : 01 70 05 49 82 – fax : 01 70 05 49 84
contact@cpif.net – www.cpif.net

MISSION ET PROJET

Le Centre Photographique d'Ile-de-France, créé en 1989, appartient au réseau national des Centres d'art. Il s'intéresse à la recherche, la production et la diffusion de projets artistiques liées à la photographie contemporaine. Il est attentif aux pratiques établies aussi bien qu'émergentes, aux formes traditionnelles comme aux formes issues de technologies numériques, aux relations que la photographie entretient aux autres champs de la création contemporaine. Le centre accompagne et analyse ses évolutions afin d'offrir aux publics des repères. Dans cette perspective, il mène également des actions transversales fortement liées à sa programmation (actions de médiation, ateliers de pratique amateur, ateliers de production).

JOURS ET HORAIRES D'OUVERTURE

Du mercredi au vendredi de 10h à 18h,
Samedi et dimanche de 14h à 18h. Fermé les lundi, mardi et jours fériés.
Entrée libre, visites commentées gratuites chaque dimanche à 15h.
Renseignements pôle pédagogique (visites, projets) : 01 70 05 49 83

MOYENS D'ACCÈS DEPUIS PARIS

En voiture : autoroute A4 (porte de Bercy) dir. Metz-Nancy, sortie Emerainville / Pontault-Combault (N104) puis Pontault-Combault – gare (sortie 14). En ville suivre «centre ville» puis «Centre Photographique d'Ile-de-France» ; Hôtel de Ville, puis Centre Photographique d'Ile-de-France.
En RER E (30 min depuis Gare du Nord – Magenta) :
Direction Tournan-en-Brie, descendre à Emerainville / Pontault-Combault.
Le Centre est à 10 min à pied de la gare.
Navette aller-retour le jour du vernissage.
Rendez vous place de la Bastille à 11h30, devant l'opéra.
Réservation obligatoire au 01 70 05 49 80

PARTENAIRES

L'exposition *Autres mesures* bénéficie du concours du Fonds national d'art contemporain (FNAC), du Centre culturel Roumain et des galeries Art Concept, Paris ; J.G.M, Paris; Schirman-Debeauce, Paris ; Michael Janssen, Berlin ; Xavier Hufkens, Bruxelles, Emmanuel Perrotin, Paris, Galeria UNA, Paris et Georges Philippe et Nathalie Vallois, Paris ; Pierre-François Ouellette art contemporain, Montréal.

Le CPIF reçoit le soutien de :
La Ville de Pontault-Combault, la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France / Ministère de la Culture et de la Communication, le Conseil général de Seine-et-Marne, le Conseil régional d'Ile-de-France, le Ministère de l'Education Nationale.